

MISE À JOUR TRIMESTRIELLE DU MARCHÉ

EN DATE DU 31 MARS 2025

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Recherchez les termes soulignés en pointillés dans cette mise à jour trimestrielle du marché. Vous pouvez trouver les définitions de ces termes et d'autres en visitant le site vestcor.org/glossaire.

Climat économique et perspectives du marché

Le potentiel d'une guerre commerciale mondiale s'est accompagné de performances boursières majoritairement négatives et d'une volatilité significativement accrue



Les marchés d'actions ont connu une volatilité accrue et des rendements plus faibles au début de 2025, les marchés américains ayant subi des baisses importantes d'environ -4 % pour le S&P 500 et d'environ -8 % pour le Nasdaq. Le Canada, en revanche, a été initialement épargné, l'indice composé S&P/TSX gagnant un peu plus de 1 % au premier trimestre, malgré les risques apparents pour l'économie canadienne liés à un conflit commercial prolongé avec les É.-U. La valeur de la diversification mondiale a été clairement démontrée avec un indice de référence général d'actions des marchés développés et émergents qui n'a baissé que d'un peu plus de 1 % de janvier à mars.

À l'échelle mondiale, les marchés d'actions ont fortement divergé, la dynamique régionale et les politiques économiques ayant influencé les performances.



Globalement, les inquiétudes concernant la croissance économique et l'emploi face à une guerre commerciale mondiale de plus en plus importante ont dominé l'attention des investisseurs et ont pesé sur les perspectives du marché. L'indicateur *GDPNow* de la Fed d'Atlanta est passé d'un taux annualisé de 3 % à environ -2 % au cours du trimestre, tandis que l'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan est passé d'environ 75 en fin d'année à un peu plus de 50 au début du deuxième trimestre. La volatilité des marchés d'actions, mesurée par l'indice VIX, a légèrement augmenté en fin de trimestre avant de grimper rapidement avec l'entrée en vigueur des tarifs douaniers au début d'avril, les investisseurs digérant l'évolution rapide des perspectives économiques.

Climat économique et perspectives du marché

Les banques centrales font face à des décisions difficiles



Du point de vue des politiques monétaires, les banques centrales sont probablement confrontées à la perspective difficile d'assouplir leur politique monétaire pour faire face à la volatilité des marchés et à la baisse des anticipations de croissance, tout en gérant les répercussions des tarifs douaniers sur les prix des biens importés. À la fin mars, jusqu'à trois baisses de taux d'un quart de point étaient prévues pour le marché américain d'ici la fin de 2025, et deux baisses étaient prévues pour le Canada après celle d'un quart de point de la Banque du Canada le 12 mars. Les taux d'intérêt canadiens se situent désormais nettement en dessous de ceux des É.-U., pratiquement sur toute la courbe des taux.

Perspectives du marché



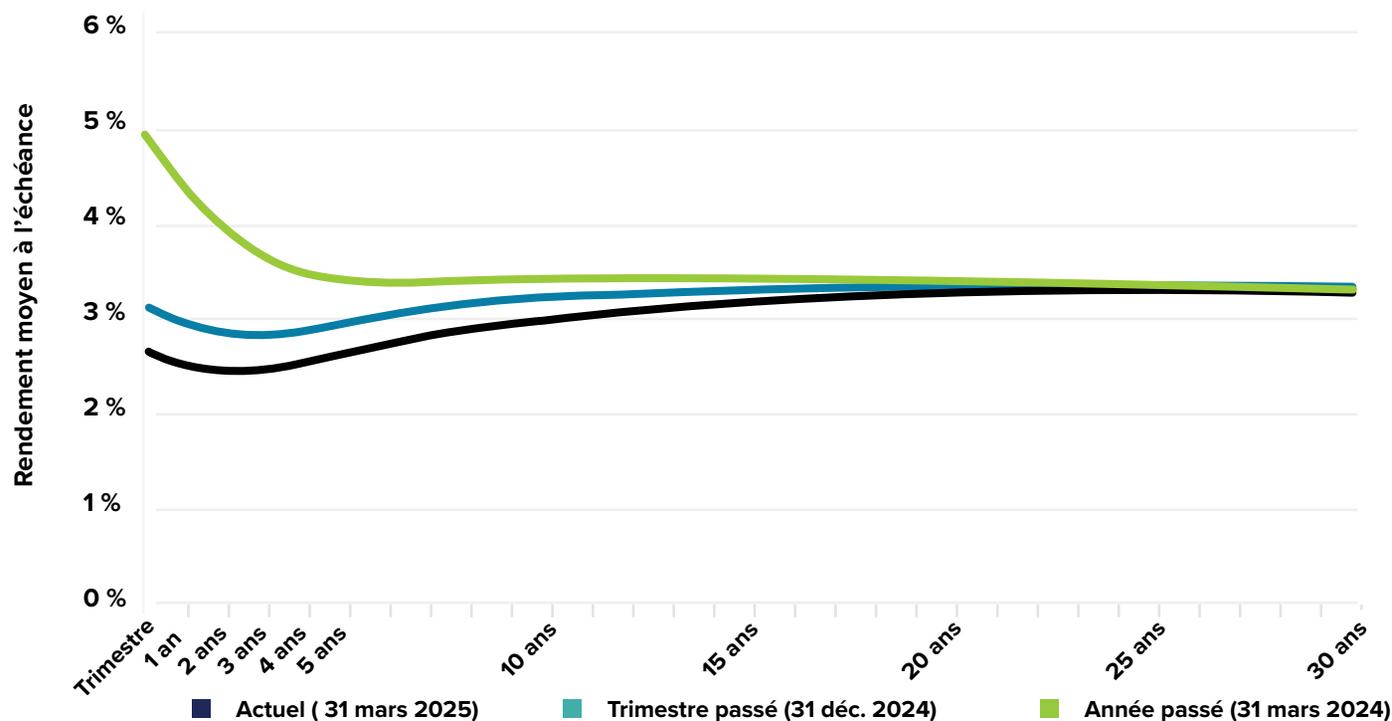
En général, les attentes des investisseurs semblent converger autour d'un scénario de base de croissance inférieure à la tendance récente, accompagnée d'une désinflation progressive, malgré un risque important de hausse des prix à la consommation si les tarifs douaniers s'avéraient plus dommageables que prévu. Si la « stagflation » (croissance inférieure à la tendance parallèlement à une hausse de l'IPC supérieure à la normale) ne semble pas être le scénario par défaut pour le moment, les risques persistants de perturbations commerciales prolongées, ainsi que la flexibilité limitée des politiques des banques centrales, ont accru le potentiel d'un tel scénario.

Globalement, cependant, même si la volatilité des marchés reste élevée, les investisseurs disposant de solides liquidités et d'une perspective à long terme peuvent continuer à rechercher des opportunités dans des marchés et des stratégies attrayants, notamment les actions mondiales relativement moins valorisées, tout en tirant parti des perturbations de marché à moyen terme.

Survol : Titres à revenu fixe

La Banque du Canada a réduit son taux directeur de 50 points de base au cours du trimestre, ramenant le taux du financement à un jour à 2,75 %, alors que des inquiétudes s’installent selon lesquelles les tensions commerciales et les tarifs douaniers pourraient accroître les pressions inflationnistes, tout en ralentissant le rythme de l’économie. Par conséquent, les rendements des obligations à court terme ont diminué au cours du trimestre tandis que les rendements des obligations à plus longue échéance ont demeuré relativement stables, ce qui a entraîné une légère accentuation de la courbe des taux.

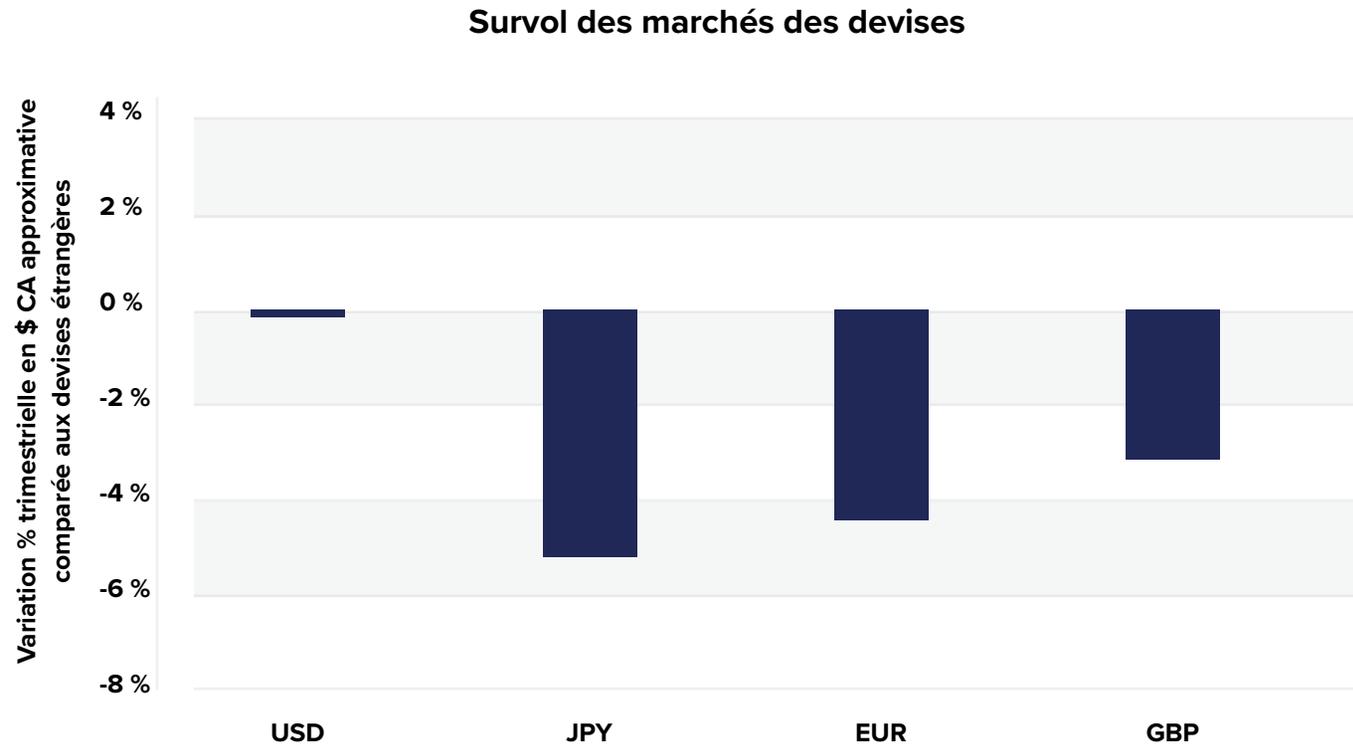
Survol du marché canadien des obligations



Dans ce contexte, l’indice des obligations gouvernementales canadiennes a enregistré un rendement de 2,09 %, les rendements à l’échéance ayant diminué au cours du trimestre. L’indice des obligations de sociétés canadiennes a généré un rendement inférieur à celui des obligations gouvernementales en affichant un rendement de 1,81 %, en raison d’une moindre sensibilité à la baisse des rendements et d’un léger élargissement des écarts de crédit qui ont dégradé les rendements.

Survol : Devise

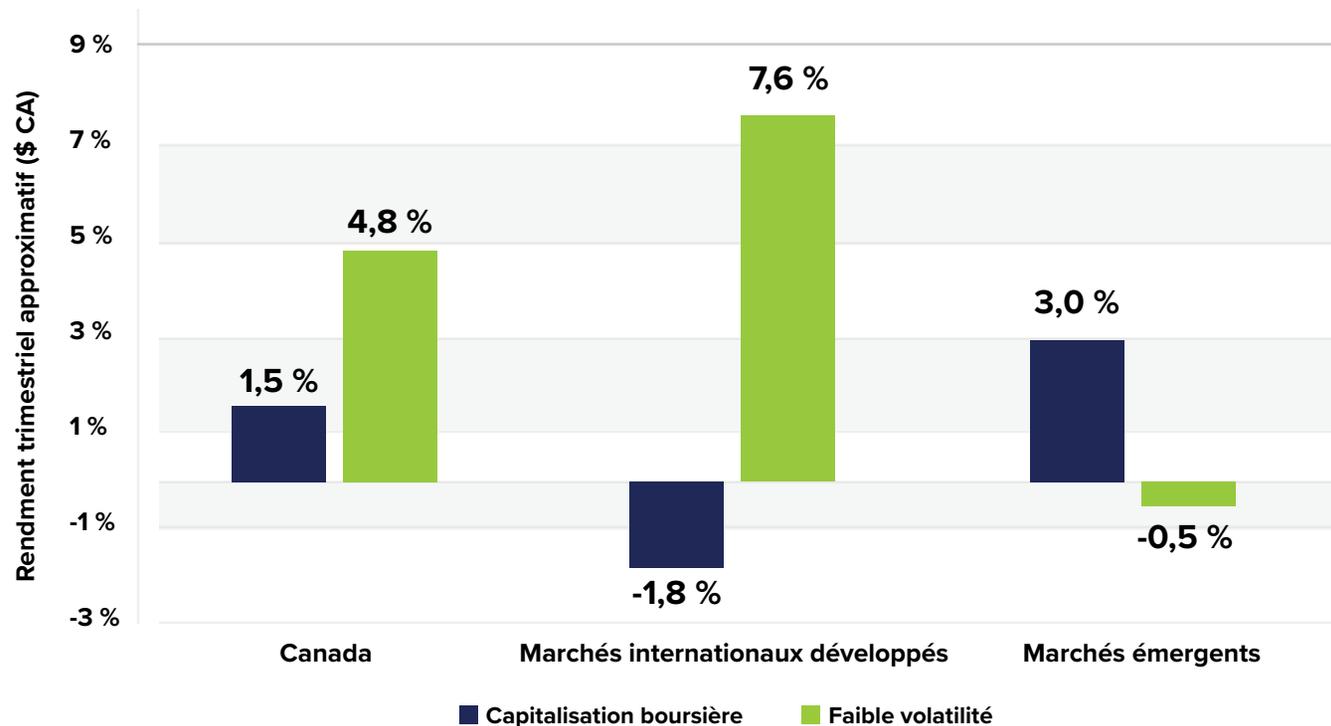
Sur les marchés des changes, le dollar canadien s'est affaibli par rapport au dollar américain, et a déprécié par rapport à la plupart des autres devises majeures. Dans l'ensemble, les effets de change ont contribué de façon légèrement positive au rendement trimestriel du portefeuille.



Survol : Actions

Les marchés des actions de sociétés ouvertes ont été divisés ce trimestre; certaines zones géographiques ont affiché des résultats positifs tandis que d'autres étaient soit faibles ou négatifs. Les stratégies pondérées en fonction de la capitalisation boursière ont sous-performé les stratégies à faible volatilité dans les marchés développés, mais ont surperformé les stratégies à faible volatilité dans les marchés émergents.

Survol des marchés d'actions mondiaux (capitalisation boursière et faible volatilité)



Du côté de l'immobilier, les taux de capitalisation demeurent stables sur l'ensemble du marché canadien, mais une croissance plus faible des loyers contribue à des valorisations plus affaiblies. Les actifs de vente au détail affichent des résultats mitigés, les centres commerciaux intérieurs étant toujours confrontés à des difficultés sur le marché financier, tandis que les centres commerciaux ancrés par des épiceries sont en forte demande. Les marchés de bureaux demeurent faibles, mais la location s'améliore et l'offre de nouveaux produits est très faible, ce qui contribuera à réduire encore davantage le taux d'inoccupation. Les locations multifamiliales continuent d'afficher de bonnes performances, cependant la croissance des taux de location ralentit. Enfin, la disponibilité dans les marchés industriels continue d'augmenter, ce qui exerce une pression à la baisse sur les taux de location.